

En un seul clic, accédez à toutes les informations pour bien préparer votre séjour en Loire Layon :

www.loire-layon-tourisme.com

Office de Tourisme Loire Layon

Chalonnnes sur Loire - 49290

Place de l'hôtel de Ville

Tél. 02 41 78 26 21

Fax. 02 41 74 91 54

contact@loire-layon-tourisme.com

Cette brochure est éditée par l'Office de Tourisme Loire Layon
Les informations contenues dans ce document n'ont pas de valeur contractuelle.

Loire-Layon



Communauté de Communes



Crédits photos : OTLL

Chaufefonds sur Layon

LOIRE LAYON

Laissez-vous séduire ...

Livret de Balade

Point de départ : Calvaire



Balade dans la ville

- 1 Le Calvaire
- 2 Le pont
- 3 Le four à chaux
- 4 La Mairie
- 5 L'Eglise
- 6 La fontaine Sainte Madeleine
- 7 Le lavoir



Au fil de l'eau...

Le Layon ou Canal de Monsieur

Le lit du Layon est né d'une faille envahie par la mer lors de la formation des continents.

C'est la seule rivière à traverser le sud de l'Anjou. Le Layon prend sa source dans l'étang de Passavant sur Layon et se jette dans la Loire à Chalonnes sur Loire. C'est un véritable havre de paix pour les pêcheurs.

Au XVIII^{ème} siècle, la navigation fluviale est une nécessité commerciale car en hiver, routes et chemins deviennent impraticables.

En 1774, sous Louis XVI, un arrêté du Conseil du Roi autorise les travaux de canalisation du Layon malgré les protestations des habitants. Les travaux se déroulèrent de 1774 à 1779. Le canal pris le nom de canal de monsieur en hommage au frère du roi, comte de Provence, qui était l'apanagiste (possesseur d'une portion du domaine royal) de l'Anjou.

Sur le canal long de 42 km, on construisit 24 écluses afin de rendre la navigation possible.

Ce canal a facilité l'exportation de produits locaux, notamment le charbon et la chaux, ainsi que le vin, le tuffeau et l'ardoise jusqu'à Chalonnes puis jusqu'à Nantes par la Loire.

Le canal connaissait de gros problèmes financiers et administratifs, ainsi que des malfaçons dans la construction. Lors des guerres de Vendée, en 1793, les républicains détruisirent tous les ponts sur le Layon, on ne remis jamais le canal de Monsieur en état.

Aujourd'hui les vestiges de la canalisation sont peu visibles. Peut-être pourrez-vous apercevoir quelques restes d'empierrement au bord de la rivière durant votre promenade...

Production de la chaux

Entre le XV^{ème} et le XIX^{ème} siècle, les principales ressources de la commune étaient le charbon et le calcaire.

La production de chaux, nécessitant calcaire et charbon, était alors une évidence. Chaudefonds devint un lieu très important de fabrication. Vous pourrez voir durant votre balade les vestiges des fours à chaux.

Au fil du temps...

On retrouve la première mention de ce lieu en 1244, il se nommait alors «calidus fons», ce qui signifie en latin source chaude, c'est de là qu'est venu le nom de Chaudefonds sur Layon.

Cependant, il existe des vestiges d'occupation datant d'une époque beaucoup plus ancienne.

Une des grottes a entre autres fourni de remarquables cristaux de calcite, parmi les plus gros du monde. On y a retrouvé quelques silex taillés, lames et burins datant du paléolithique supérieur. Certaines de ces grottes sont encore visitées par des scientifiques.

Chaudefonds, mentionné pour la première fois en 1244, possédait déjà une église, sous la dépendance du prieuré de Chemillé.

Au début du XV^{ème} siècle, on retrouve mention du curé de Chaudefonds qui connaissait des problèmes avec les seigneurs de Rochefort et de la Jumellière au sujet des dîmes de la paroisse (impôts sur les produits de la terre et de l'élevage, versés à l'Église). Son droit lui fut reconnu et il put partager les dîmes des autres villages avec le curé de St Aubin de Luigné. Il semble probable que l'église de Chaudefonds était relativement riche à cette époque.

Lors des guerres de Vendée, Chaudefonds fut pris par les Vendéens de mars à novembre 1793, la population fut solidaire de ses religieux qu'elle aida à cacher dans les campagnes.

Entre le XV^{ème} et le XIX^{ème} siècle, Chaudefonds développe principalement deux activités : l'extraction du charbon et du calcaire, ce qui permet la production de la chaux.

La commune put alors faire du commerce en France et à l'étranger, notamment grâce à la canalisation du Layon. Avec la fin de l'activité minière au début du XX^{ème} siècle, Chaudefonds s'est tourné vers la culture de la vigne aujourd'hui en plein essor.

Le vignoble

Avec plus de 230 hectares de vignes, Chaudefonds sur Layon est aussi réputé pour son vin, plusieurs viticulteurs étant présents sur la commune.

Grâce à la rivière du Layon qui passe au milieu des coteaux, au climat tempéré des vallées, à la faible pluviosité, au sol et au sous-sol convenant parfaitement à la vigne, on a pu produire le fameux Coteaux du Layon.

Ce vin blanc moelleux est issu du cépage chenin, l'un des deux principaux cultivés en Anjou.

Enrichi par la pourriture noble (botrytis cinérea), il est récolté par tries successives.

Le Coteaux du Layon possède une belle couleur or et son goût fruité en fait un vin généreux, charnu en bouche mais également nerveux.

Servi frais (entre 8 et 12°C), cet excellent vin de garde accompagne parfaitement le foie gras, les volailles à la crème ou aux fruits ainsi que les fromages bleus.

Certains vins rosés et Anjou Rouge sont également produits sur la commune.

Demandez la liste des viticulteurs partenaires à l'office de tourisme Loire Layon.



Les moulins d'Ardenay

Deux moulins tours se trouvent face à face. L'activité du « Grand Moulin » fut liée pendant plus d'un siècle à une grande famille de meuniers : la famille Cognée. Ces derniers dirigèrent également le « Petit Moulin » pendant plus de 30 ans. Ils ont cessé de tourner en 1882 (le petit) et en 1920 (le grand).

Ils sont aujourd'hui rénovés et sont inscrits à l'inventaire des monuments de France depuis 1976. On peut les voir de très loin, car ils se situent sur le Col d'Ardenay (75 m).



Les moulins d'Ardenay

La ligne de la vallée du Layon

Sur la route de Chalonnes, D125.

La ligne de chemin de fer Perray-Jouannet, mise en service en 1884, desservait la vallée du Layon et joignait Angers à Cholet ; c'est elle qui passait à Chaudefonds sur Layon. Les trains faisaient en moyenne trois trajets par jour, ils étaient mixtes : marchandises et voyageurs roulaient à une vitesse moyenne de 15 kilomètres par heure.

Mais ce train finit ces jours dans l'indifférence quasi générale, suite à sa destruction durant la seconde guerre mondiale et la décision du Conseil Général qui ne souhaitait pas le restaurer.

Vous pourrez voir aujourd'hui les vestiges de cette ligne en arrivant à l'espace détente : vous passez en effet sous les anciens rails de la ligne de chemin de fer et vous pourrez reconnaître l'ancienne gare réhabilitée en maison d'habitation.

Les sites pas à pas...

Votre balade débute au niveau du calvaire, après avoir traversé le pont quand vous venez du bourg de la commune.

1 Le calvaire

On peut voir ici un calvaire sur une petite colline, montez à son sommet pour admirer un joli panorama sur la vallée du Layon et le village.

2 Le pont

Le pont à cheval sur le Layon date du XIV^{ème} siècle. Sa construction coïncide sûrement avec le début de l'exploitation des mines de charbon dans le hameau d'Ardenay tout proche.

Vous pourrez observer ce pont en dos d'âne, sous un autre angle, à la fin de votre balade. Il date du Moyen Age et possède des arcades ogivales qui reposent sur des piles à éperon.

Reconstruit au fil des siècles, les 2 arcs centraux ont été refaits en anse de panier pour permettre le passage des bateaux sur le Layon canalisé.

*Traversez le pont, prenez la 1ère rue à droite, puis la 1ère à gauche. Traversez et empruntez en face le **chemin des rues** que vous poursuivrez sur 50 m environ avant de voir sur votre gauche le four à chaux.*

3 Le four à chaux Renou

Appelé à l'origine le four Saint Louis. Il porte désormais le nom de l'ingénieur Renou, auteur d'un dessin explicatif en 1784.

Ce four, adossé au coteau, était proche de la carrière qui se situe juste derrière. C'est le seul four à chaux qui appartient à la commune

La cuve est cantonnée dans deux contreforts montant jusqu'au gueulard, en épousant la forme circulaire de la tour.

Trois ébrasoirs pour sortir la chaux sont présents : deux sont dégagés, le troisième reste bouché par de la végétation et des remblais.

Il existe encore une rampe d'accès pour aller jusqu'au gueulard.

C'est un des fours les mieux conservés de la commune. On a retrouvé également la trace de deux autres fours dans le bourg.

*Redescendez le **chemin des rues** et au cédez le passage, prenez à droite la **rue du commerce** jusqu'à la **place du centre**, où se trouve la Mairie.*

4 La mairie

Le presbytère, qui est actuellement la mairie depuis l'année 2000, a été construit en 1867.

De nombreux fossiles livrés par les grottes au XIV^{ème} siècle auraient été enfouis dans le jardin du Curé qui habitait là alors. La mairie l'a acheté en 1846 et a fini par y installer ses locaux en 2000.

De l'autre côté de la place se situe l'église.

5 L'église

L'ancienne église, située au milieu du bourg, sur la place du centre, datait en partie du XII^{ème} siècle. Elle était depuis longtemps en mauvais état.

La commune ouvrit donc une souscription pour la construction d'une nouvelle église sur un terrain privé, avec la seule réserve que l'église demeure exclusivement affectée au culte catholique.

Malgré les travaux entrepris pour restaurer la première église, le Conseil Municipal décida en 1917 de la démolir, devant l'ampleur des travaux.

La nouvelle église fut achevée en 1912, elle est en calcaire bleu local et est dédiée à Saint Pierre.

*Traversez pour revenir sur la **place du centre**, une petite rue sur votre droite descend, c'est la **rue Chaude Fontaine**, prenez la.*

6 La fontaine Sainte Madeleine

La source « Calidus Fons » a donné son nom à la commune. Au moment de la christianisation, la fontaine a pris le nom d'un saint, comme c'était la coutume.

Elle est devenue la source de la Sainte Madeleine, en référence à Sainte Marie Madeleine, la patronne des laveuses.

Sa spécificité est la température de l'eau, qui jaillit entre 14 et 17°C, été comme hiver. Cela s'explique par le fait que l'eau

traverse plusieurs couches volcaniques avant de sortir de terre.

Il y avait une chapelle de la Madeleine en 1517, pour orner la source qui fait la réputation de la commune. Cette fontaine alimente une pompe ainsi que le lavoir public.

7 Le lavoir

Pour construire ce lavoir au XVII^{ème} siècle, la municipalité s'est accordée avec la fabrique (conseil de la paroisse) pour que celui-ci soit alimenté par l'eau chaude de la fontaine Sainte Madeleine. Il a été doublé d'un abreuvoir.

Cette source chaude permettait aux lavandières de ne pas interrompre leurs occupations en hiver ; en effet, l'eau ne gelait pas. On peut même apercevoir l'hiver un nuage de vapeur d'eau au dessus du lavoir.

Aujourd'hui restauré, il demeure le témoignage d'une époque et d'un métier maintenant révolus.

En continuant sur votre gauche, vous apercevez un bassin où l'on peut lire plusieurs dates gravées ; un petit monument ressemblant à un four à pain devait servir jadis à y puiser de l'eau.

Vous pouvez terminer votre balade à l'espace détente d'où vous aurez une vue imprenable sur le pont et pourrez profiter du calme de Chaudefonds sur Layon.

Pour compléter la balade...

Le four Saint Charles

Sur la route entre Chalonnnes et Chaudefonds, à environ 1km de la sortie de Chaudefonds.

Ce four, datant de 1841, est très bien conservé. Il est adossé à un coteau ; derrière lui, on retrouve l'ancienne carrière actuellement inondée en partie. On admire devant lui un beau magasin de stockage en moellons transformé en maison d'habitation.

Le site est privé, vous n'avez donc pas le droit de rentrer à l'intérieur de la propriété. Cependant, il est possible de le voir depuis la route.

La mine des Malécots

A 500 m sur la gauche après Ardenay, direction Rochefort.

Les premières exploitations datent du XIII^{ème} siècle mais les mines ne furent exploitées intensivement qu'à partir du XVIII^{ème} siècle.

La mine des Malécots ne fonctionna pas en continu, elle connut des ruptures d'activité. Tout d'abord, lors de la Révolution, elle ferma ses portes. Ensuite un incendie en 1873 qui coûta la vie à 5 mineurs lui fit encore arrêter sa production. Puis elle rouvrit entre 1915 et 1923 car on connaissait une période de pénurie de charbon. Enfin, pour la dernière fois en 1944, elle fut rachetée par les établissements Bessonneau et cela jusqu'à sa fermeture définitive : le dernier wagon de charbon sortit de la mine en 1964 avec l'arrivée du fuel. La concession de Loire Layon fut sans doute la plus importante de toute l'histoire houillère du bassin de la Basse Loire.

Un chevalement a été reconstruit sur le site des Malécots en 2009 ; sa visite offre un magnifique panorama sur la vallée de la Loire.

Le hameau d'Ardenay

Le hameau d'Ardenay est un ancien village de mineurs, situé entre la chapelle Sainte Barbe des Mines et le puits des Malécots. C'était l'un des principaux centres d'exploitation houillère de Loire Layon.